



Jouer contre une équipe de niveau très supérieur en coupe de France

Interview d'Hervé Sturm, entraîneur du FC Schirrhein (club de district) qualifié pour les 16e de finale.

1- Après le tirage au sort, quelles sont les étapes pour préparer un tel événement? (terrain, joueurs, coulisse, ...)

Pour l'entraîneur, c'est préparer l'équipe physiquement et tactiquement pour une date donnée. C'est aussi visionner l'adversaire, sur les quatre ou cinq derniers matchs. Définir quelques points qui reviennent dans leur animation offensive et défensive, dans quel système ils s'articulent, quelle animation ils mettent en place et les points faibles. Idem pour les coups de pieds arrêtés offensifs et défensifs. Par exemple Clermont défendait en zone sur corner défensif...

Il faut alors mettre des choses en place lors des entraînements par rapport aux séquences relevées et par rapport aux forces de sa propre équipe.

Le choix du terrain est très important. Il ne faut pas mettre l'adversaire dans une situation qu'il a plus l'habitude de connaître que vous. Pour nous jouer à Haguenau était important puisque Clermont et Toulouse connaissaient le stade de la Meinau (Strasbourg).

Pour l'organisation, la structure du club est très importante. Moi je ne me suis occupé que du terrain, de rien d'autre. L'organisation c'est le président...

2- Comment gérer cette période, généralement synonyme de repos pour les joueurs, en pensant à la reprise du championnat?

Il ne faut pas penser à la reprise du championnat. Il y a eu trois semaines pour préparer les matchs de coupe. Je n'ai pensé à rien d'autre. C'est les blessures qu'il faut gérer. Ne pas faire trop de matchs amicaux, faire tourner l'effectif pendant la préparation.

3- Le jour J, quels sont les moments clés avant le match?

Le moment clé réside dans le vestiaire. Le coach a de l'influence dans ce lieu parce qu'il va transmettre un message, redonner quelques points clés qui ont été travaillé. Cibler le discours. Chaque joueur a ses consignes et sait ce qu'il a à faire sur le terrain.

Il faut jouer sur l'aspect motivationnel. Il est important de préparer sa causerie et de bien peser les mots utilisés. Les joueurs doivent être pris en sortant du vestiaire d'une envie extrême de gagner et avoir confiance en leurs possibilités.

TABLEAU NOIR. - Sur le tableau du vestiaire, Hervé Sturm avait écrit quelques lignes à l'attention de ses joueurs : « Nous sommes une équipe. Nous n'avons pas peur, nous n'avons que du respect. Nous devons aller de l'avant, montrer de l'engagement. » *Dernières Nouvelles d'Alsace*

4- Quel discours tenir à la mi-temps (mené 2-0 à la pause face à Clermont ligue 2) pour remobiliser, redonner espoir?

Il faut s'appuyer sur ce qui était bon première mi-temps. Je leur est dit de garder la balle au sol, de jouer des passes courtes bien appuyées. Dans les airs nous n'avions aucune chance. Pour gagner un match quand tu es mené 2-0, il faut reprendre le ballon et essayer de produire du jeu, on n'avait plus le choix, même contre une Ligue 2. Il faut prendre des risques, amener le surnombre, dézoner, bref essayer de bouger l'adversaire, créer des espaces.

5- Au coup de sifflet final, profite-t-on de l'instant présent ou est-on déjà tourné vers la suite?

Il faut profiter pleinement de l'instant présent. Emmagasiner un maximum de souvenir, c'est un moment magique. Se tourner vers le match suivant n'arrive réellement qu'une fois le tirage effectué.

6- L'exploit ne passe pas inaperçu, comment gérer les sollicitations de la presse pour l'entraîneur et le groupe de joueurs?

Il faut se répartir les rôles, mais être cool et disponible avec les journalistes. On a fait au mieux. Là où j'ai interdit l'accès, c'était sur le terrain d'entraînement (les journalistes devaient rester autour). Dans les vestiaires également (pour moi le vestiaire c'est l'équipe et personne d'autre).

Merci Hervé Sturm et bon vent à vous et au club pour cette fin de saison.